

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 175 (2019)

Artikel: Fouilles archéologiques à Rances (canton de Vaud, Suisse) 1974-1981 : campaniforme et âge du Bronze
Autor: David-Elbiali, Mireille / Gallay, Alain / Besse, Marie
Kapitel: 4: La Vy-des-Buissons (VdB) : occupations du Néolithique moyen et de La Tène
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1036608>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

4 La Vy-des-Buissons (VdB) : occupations du Néolithique moyen et de La Tène / Mireille David-Elbiali

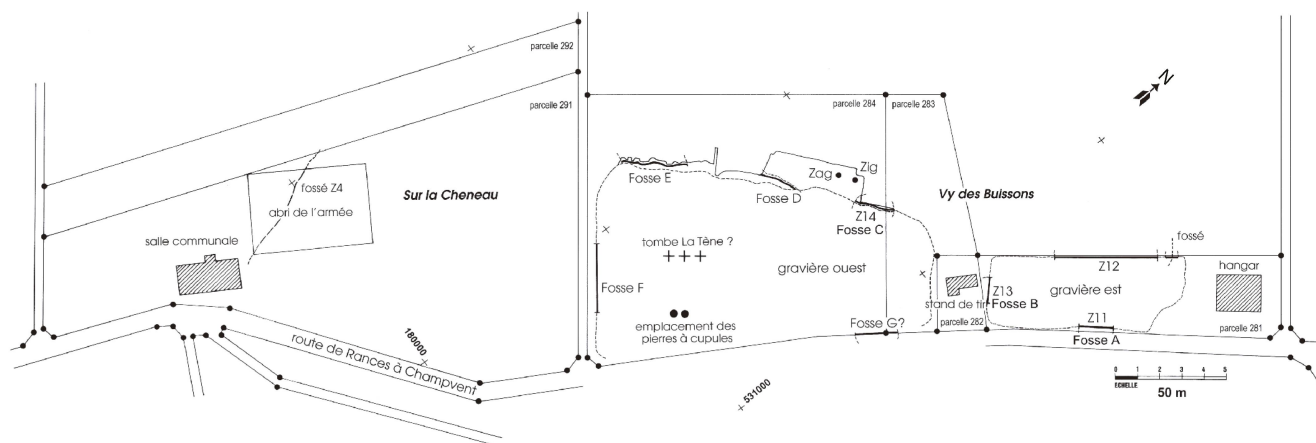


Fig. 16 Rances SIC et VdB. Plan général des interventions (dessin et DAO M. David-Elbiali).

Description et déroulement des travaux

Le lieu-dit *Vy-des-Buissons* est contigu à celui de *Sur la Cheneau*. À cet emplacement, le long de la route menant de Rances à Champvent, se trouvaient deux gravières séparées par un stand de tir (fig. 2 et fig. 16-17). En septembre 1973, Denis Weidmann repère des fosses, un foyer, des trous de poteau et quelques tessons de céramique dans les coupes d'une des gravières en exploitation. L'année suivante, en parallèle avec les travaux menés à SIC et à CV, Jean-Louis Voruz établit un premier bilan des secteurs nécessitant une intervention et relève une des coupes (Z11) de la gravière Est²³. En 1975, J.-L. Voruz, cette fois en collaboration avec l'Université de Genève, procède à des observations stratigraphiques dans la gravière Ouest (Z14). Puis en 1976, les mêmes intervenants poursuivent leurs travaux dans les deux gravières ouvertes et dégagent en bordure de la gravière Ouest une surface de 40 m sur 10 m, qui amène à la découverte des fosses *Zig* et *Zag*. Les coupes révèlent plusieurs grandes fosses naturelles creusées dans les sables et les graviers fluvio-glaciaires et qui sont comblées par d'épaisses couches d'argile. C'est dans ces poches argileuses que des niveaux archéologiques sont parfois conservés. D'autres niveaux sont également découverts dans les terres graveleuses supérieures, mais ils sont fortement érodés. Les observations sont multiples, mais limitées en extension, et

les corrélations de couches entre les différentes zones sont délicates à établir, ce qui ne permet pas d'obtenir une vision précise et détaillée des occupations humaines à la VdB, malgré l'intérêt du site, d'autant plus que le matériel archéologique est peu abondant et le plus souvent atypique.



Fig. 17 Rances VdB 1974. Vue aérienne de la gravière Est avant les fouilles (photo Département d'anthropologie, Genève).

Structures de la gravière Est

Dans la gravière Est, trois coupes sont observées : Z11, Z12 et Z13. La première – Z11 – s'ouvre dans la paroi ouest et révèle une grande fosse d'origine naturelle (*fosse A*), probablement le lit d'un cours d'eau (fig. 18 et 19).

Des traces d'habitat sont identifiées dans les couches 4 et 5 : un trou de poteau creusé à partir de ces niveaux atteint les graviers stériles, des surfaces restreintes sont décrites comme des « sols d'habitat », des charbons sont présents et quelques

23. Voruz 1976, pl. 43, 1-2.

tessons de céramique proviennent des couches 1 et 4. Malheureusement le matériel est récolté en vrac, sans indication de niveau.



Fig. 18 Rances VdB 1974. Photo de la coupe Z11 (photo Département d'anthropologie, Genève).

un fragment d'os, très abîmé par le passage des radicelles, ont également été prélevés.

La coupe **Z12** n'est que sommairement rectifiée et observée. De la couche 1 (humus?) sont retirés deux clous et une anse en fer, ainsi qu'un fragment de tuile et plusieurs tessons récents – gallo-romains ou postérieurs –. Dans les niveaux sous-jacents, aucune trace d'occupation humaine n'est relevée à l'exception d'un creusement (fossé?), à son extrémité nord-est (fig. 16). Son remplissage est hétérogène et peu compact et il a livré un seul tesson mi-fin d'allure protohistorique. Cette dépression est assimilée au fossé d'enceinte repéré à **SIC**.

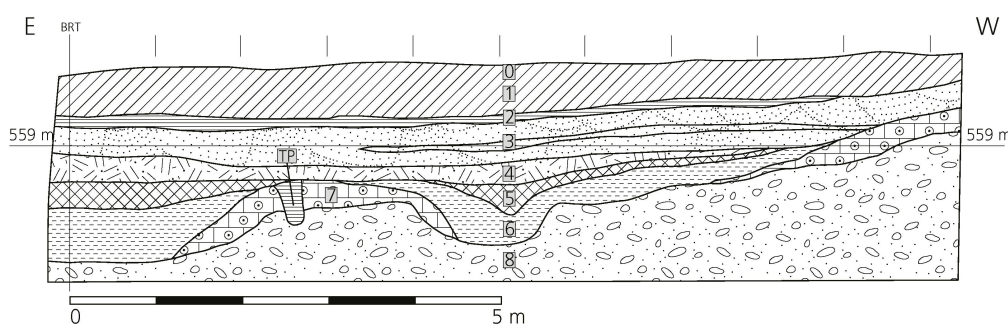


Fig. 19 Rances VdB 1974. Relevé de la coupe Z11 (dessin Rapport 1975a, fig. 4; DAO M. David-Elbiali).

Couches (de haut en bas) : **0** : humus; **1-3** : terre plus ou moins gravillonneuse avec quelques charbons; un tesson à la base de la c.1; **4** : limon argileux compact avec cailloutis, riche en charbons; quelques tessons; «sol d'habitat» probable identifié à l'ouest; **5** : à l'est, limon riche en galets; à l'ouest, lit de galets avec dépression centrale riche en charbons, vestiges possibles d'un «sol d'habitat»; **6** : à l'est, fossé à remplissage limoneux et argileux, sans éléments grossiers; à l'ouest, fosse à remplissage limoneux avec galets; **7** : butte riche en galets, recoupée par les fossés; **8** : graviers morainiques stériles (exploités dans les gravières).

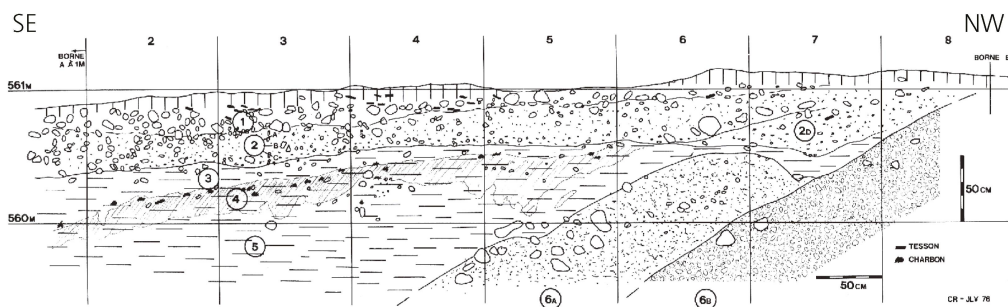


Fig. 20 Rances VdB 1974. Relevé de la coupe Z13 (fosse B) (dessin Rapport 1977a, fig. 1; DAO M. David-Elbiali).

Couches (de haut en bas) : **1** : terre noire caillouteuse, en particulier au centre de la fosse, riche en charbons; une vingtaine de tessons, dont quatre bords; **2-3** : limon argileux caillouteux, puis sans caillou, plus épais au centre de la fosse, stérile; **4** : limon argileux faiblement caillouteux, peut-être creusé artificiellement, riche en charbons; un tesson; **5** : limon caillouteux au sommet, stérile; **6** : gravier et sable fluvio-glaciaires, stériles.

Un tesson isolé attribué à la couche 1 semble protohistorique. Un ensemble réunit quelques tessons datables au plus tôt du Second âge du Fer et un autre groupe comprend 24 tessons non typologiques. Un tesson en pâte fine sombre et quelques autres grossiers évoquent la poterie Bronze moyen de CVS, alors qu'un fragment en pâte rougeâtre avec un dégraissant blanchâtre hétérogène et abondant tranche avec le reste. Quelques pierres rubéfiées, de gros charbons et

La coupe **Z13**, située à l'ouest de la gravière, permet d'observer une autre grande fosse d'origine naturelle (**fosse B**) (fig. 20). La partie supérieure du terrain avait été enlevée anciennement, lors de la mise en exploitation de la gravière. Sur la trentaine de tessons découverts, un seul a pu être observé et il est d'allure protohistorique. Les deux niveaux archéologiques (c.1 et 4) sont à mettre en relation avec ceux de la coupe Z14/1975.

Structures de la gravière Ouest

Cette zone était déjà connue pour ses trouvailles anciennes. Ainsi le baron G. de Bonstetten mentionne déjà en 1874 à la rubrique Rances: «à une centaine de pas du côté de l'E: charbons et débris de poteries romaines sans aucunes traces de murs»²⁴. Dans la partie centrale de la gravière Ouest, Daniel Aubert signale en 1952 la présence de deux pierres à cupules découvertes en 1945 (fig. 21)²⁵, qui seront déplacées en 1974 devant l'église du village de Rances. En 1957, une inhumation accompagnée de deux fibules, datées du Second âge du Fer (La Tène B1), est détruite lors de l'extraction de sable²⁶. Puis en 1959-1960, plusieurs tombes du début de La Tène (La Tène A) sont fouillées par Robert Grasset. Elles contiennent une fibule, deux anneaux et des fragments de torques²⁷.

L'observation des talus entourant la gravière Ouest permet de repérer, comme dans la gravière Est, plusieurs grandes poches argileuses d'origine naturelle – les fosses C (Z14), D, E, F et G –, ainsi que des niveaux archéologiques (fig. 16 et fig. 22).

supérieure du terrain, couche 1 ou 2, contient des rejets récents: clous en fer, fragments de tuile ou de brique, céramique tournée, parfois émaillée. Ces éléments, datés entre la période gallo-romaine et l'actuelle, témoignent d'une simple fréquentation de la zone. Un seul tesson «protohistorique» vient de ces niveaux supérieurs.

Un premier horizon archéologique correspond au niveau 3D, à la base de la couche 3. Il est surmonté, à partir de D/32 et plus à l'ouest, par le niveau 3C, qui a livré une tige en fer appointie munie d'une tête semi-circulaire, ainsi que quelques tessons



Fig.21 Rances VdB 1974. Une des deux pierres à cupules découvertes en 1945 (photo J.-L. Voruz).



Fig.22 Rances VdB 1974. Vue aérienne de la gravière Ouest avant les fouilles (photo Département d'anthropologie, Genève).

Le bord nord de la gravière, avec les fosses C, D et E, fait l'objet de plusieurs petits sondages et la coupe est relevée sur toute la longueur (fig. 23-25), alors que les bordures ouest (fosse F) et sud (fosse G) sont peu explorées.

En été 1975, une étroite bande de terrain est fouillée en retrait de la coupe Z14 (fosse C), afin d'affiner la compréhension de la succession des dépôts sédimentaires, d'observer les structures et de ramasser du mobilier pour dater les différents horizons identifiés (fig. 26). La tranche

non conservés, et à la base de ce niveau est observé un gros amas de galets localisé en D/33 (fig. 24, AG), à l'intérieur duquel ont été trouvés un «clou en fer et un morceau de brique». Le niveau 3D est subdivisé en deux et se développe entre D/24 et D/35, puis à nouveau entre D/37 et D/41. Son épaisseur ne semble pas excéder une vingtaine de centimètres. Il a livré deux structures creuses, une fosse et un trou de poteau (fig. 24 et fig. 26 et description ci-dessus) et près d'une cinquantaine de tessons, essentiellement dans les mètres D/31 et D/32. Du fond du trou de poteau provient un minuscule fragment de bord à lèvre aplatie. L'ensemble de ce matériel peut être qualifié de protohistorique au vu de la qualité des pâtes. Certains éléments évoquent davantage l'âge du Fer, notamment les bases de teinte grise ocre et assez fines trouvées en D/34²⁸, alors que d'autres

24. Bonstetten 1874, 36.

25. Voruz 1976, pl. 43, 3-4.

26. Kaenel 1990, 93, pl. 23.

27. Kaenel 1990, 93-94, pl. 23.

28. Plusieurs pièces portent des n°s qui ne figurent pas sur les relevés et il n'est pas certain que ces pièces proviennent bien de cette zone.

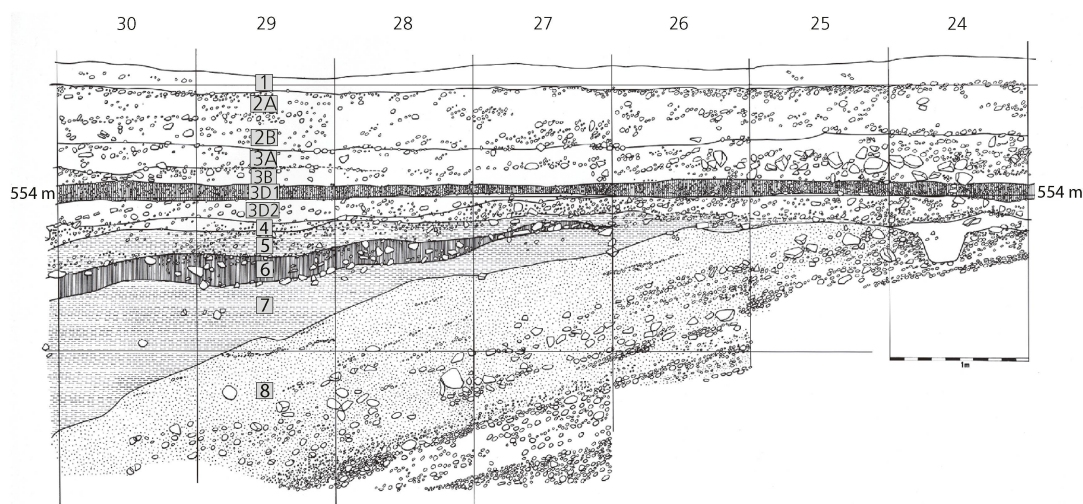


Fig. 23 Rances VdB 1975. Gravière Ouest. Relevé de la partie orientale de la coupe nord (légende des couches voir fig. 24) (dessin Rapport 1977a, fig. 18; DAO M. David-Elbiali).

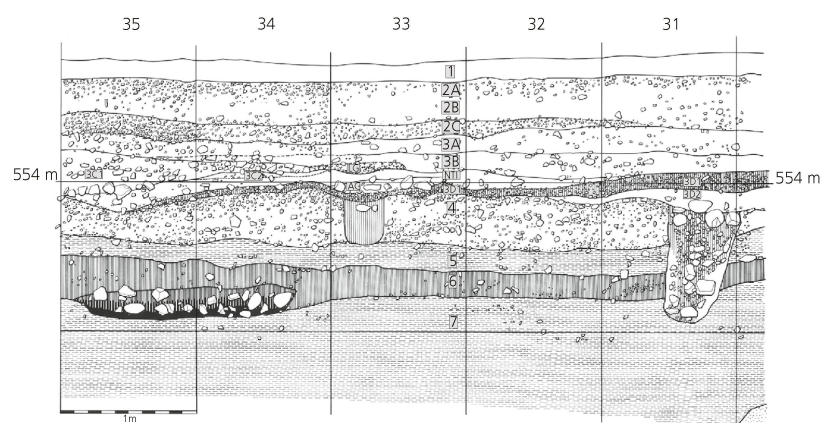


Fig. 24 Rances VdB 1975. Gravière Ouest. Relevé de la partie centrale de la coupe nord (Z14/fosse C) (dessin Rapport 1977a, fig. 17; DAO M. David-Elbiali).

Couches (de haut en bas) : **1** : humus; **2** : terre gravillonneuse avec lits de cailloutis au sommet (2A) et à la base (2C), matériel archéologique récent : clous en fer, tuiles et briques, tessons tournés; **3** : terre caillouteuse subdivisée en plusieurs niveaux; gros amas de galets (AG) près de la base dans le mètre 33, il contient du matériel récent : clou en fer et morceau de brique (non retrouvés); l'amas surmonte un trou de poteau à fond plat de 0,30 m de diamètre et de 0,40 m de profondeur qui se rattache à 3D; à la base de la c.3, lit de terre gravillonneuse (3D1) qui correspond au niveau archéologique le plus important, nombreux tessons; dans le mètre 31, grand trou de poteau rempli de gros galets et de gravier, d'un diamètre de 0,45 m et d'une profondeur de 0,85 m, qui se rattache au niveau 3D; **4** : terre gravillonneuse avec quelques charbons, stérile; **5** : limon peu caillouteux avec quelques charbons, tessons à la base de la couche; **6** : limon charbonneux correspondant à une couche archéologique; large foyer en cuvette comblé de gros charbons et de galets (date C14); tessons très grossiers; **7** : limon rougeâtre presque pur, stérile; **8** : gravier et sable fluvio-glaciaires stériles.

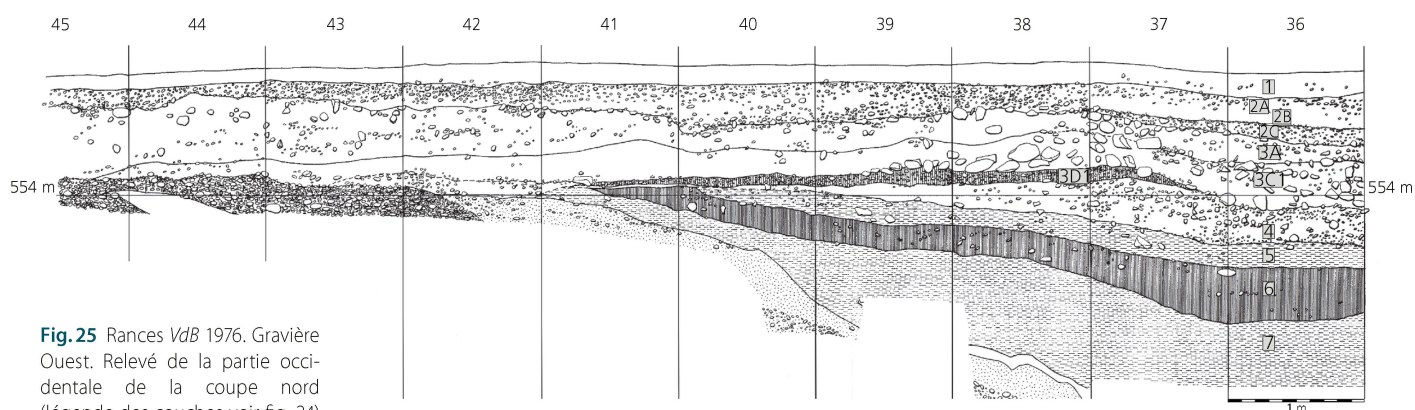


Fig. 25 Rances VdB 1976. Gravière Ouest. Relevé de la partie occidentale de la coupe nord (légende des couches voir fig. 24) (dessin Rapport 1977a, fig. 16; DAO M. David-Elbiali).

rappellent davantage l'âge du Bronze. Ce niveau peut être attribué aux âges des Métaux, sans plus de précision.

Le deuxième horizon archéologique correspond à la base de la couche 5 et à la couche 6, qui ont les deux une extension limitée à celle de la grande fosse argileuse entre D/26 et D/41. En D/34-35, à la base de la couche 6, un grand foyer en cuvette est fouillé sur environ un quart de sa surface (fig. 27).

Il mesure plus de 1,70 m de diamètre en coupe, est limité par de gros galets alpins, rubéfiés et cassés, et comblé par de la terre très noire, de gros charbons et des pierres. L'analyse de deux échantillons C14 a fourni des dates dans le courant du 5^e millénaire av. J.-C., qui permettent d'attribuer cette structure à une phase assez ancienne du Néolithique, peut-être mais sans certitude le Néolithique moyen 1²⁹. Le mobilier a été exhumé du limon jaune de la couche 5, à une dizaine de centimètres au-dessus du foyer, à l'exception de trois tessons, soit deux entièrement défaits et un non conservé, découverts au niveau du foyer lui-même. La céramique est tout à fait différente de celle des niveaux protohistoriques. Les parois sont très épaisses et de teinte irrégulière, réalisées dans une pâte grossière et friable, avec un dégraissant abondant et hétérogène, tant par sa nature que par son calibre. Aucun élément typologique n'a été retrouvé. En fait cette céramique se distingue aussi nettement de la bouteille du Néolithique moyen découverte dans une fosse de CV5³⁰.

Tout à l'est de la coupe nord, en D/24, une petite fosse remplie de limon a été creusée directement dans la moraine. Elle semble rattachée à la couche 4, mais cette dernière étant stérile, son appartenance stratigraphique n'est pas élucidée. Les travaux se poursuivent en 1976, avec la rectification du front de taille nord de la gravière et le nettoyage de petits segments de coupes, puis avec l'ouverture de plusieurs tranchées étroites, d'environ 1 m sur 10 m, parallèles et perpendiculaires au front de taille, afin d'observer l'extension des fosses argileuses D et E (fig. 28).

À l'ouest du front de taille nord se développe la **fosse E**, qui fait peut-être partie de la grande dépression argileuse qui s'étend jusqu'à *SIC*. Le schéma stratigraphique général obtenu est fondé sur une synthèse de plusieurs petites coupes (**fig. 29**). Trois tessons proviennent des niveaux supérieurs, peut-être remaniés. Aucune structure anthropique certaine n'est identifiée.

Entre les fosses C et E, la **fosse D** révèle la même succession sédimentaire. Un trou de poteau creusé jusque dans le fluvio-glaciaire est observé dans la couche 4 et plusieurs tessons « protohistoriques » sont retrouvés dans la partie inférieure de la couche 2 et dans la partie supérieure de la couche 3. Toujours au niveau de la **fosse D** est ensuite réalisée une fouille de surface d'un peu plus de 50 m². L'essentiel du mobilier provient de la couche 4 Nord ; il mélange des éléments récents à des tessons d'allure protohistorique.

Dans le courant du mois de novembre 1976, une fouille de contrôle est entreprise à l'arrière des grandes dépressions argileuses C et D, sur une surface de 40 m par 10 m. Lors de l'enlèvement de la terre arable par la pelle mécanique, les taches brunes de deux fosses – *Zig et Zag* – apparaissent alors, creusées dans les sables et graviers fluvio-glaciaires entre les dépressions C et D (fig. 16 et 28). Leur niveau d'ouverture a malheureusement disparu.

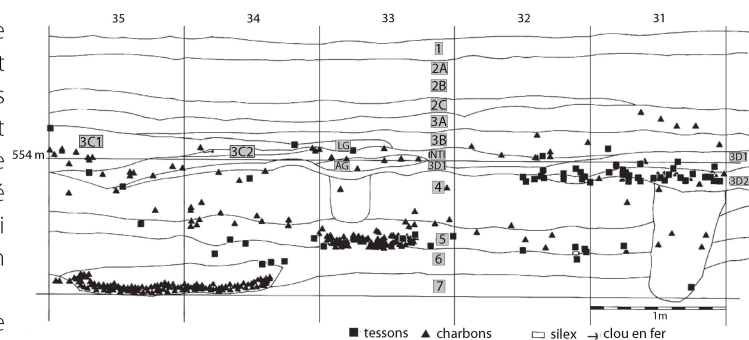


Fig. 26 Rances VdB 1975. Projection du mobilier sur la coupe Z14 (légende des couches voir fig. 24) (dessin Rapport 1977a, fig. 19 ; DAO M. David-Elbiali).



Fig.27 Rances VdB 1975. Foyer néolithique :
A, niveau d'ouverture avec pierres (c.6/déc.1) ;
B, fond (c.6/déc.3) (photo Département d'anthropologie, Genève).

29. B-3374 et B-3375, voir chapitres 12 et 18.

30. Voir chapitre 18.

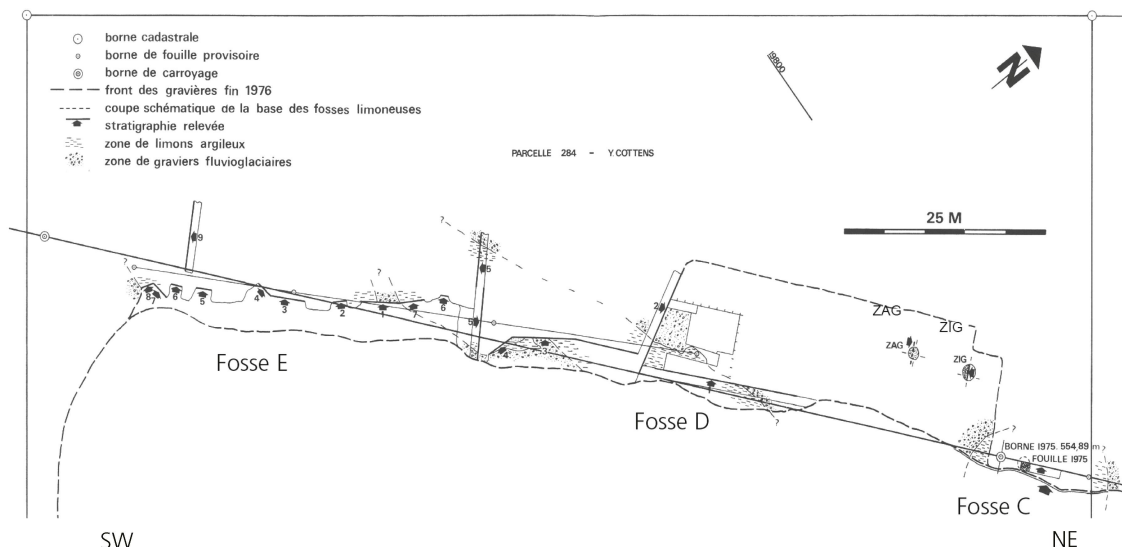
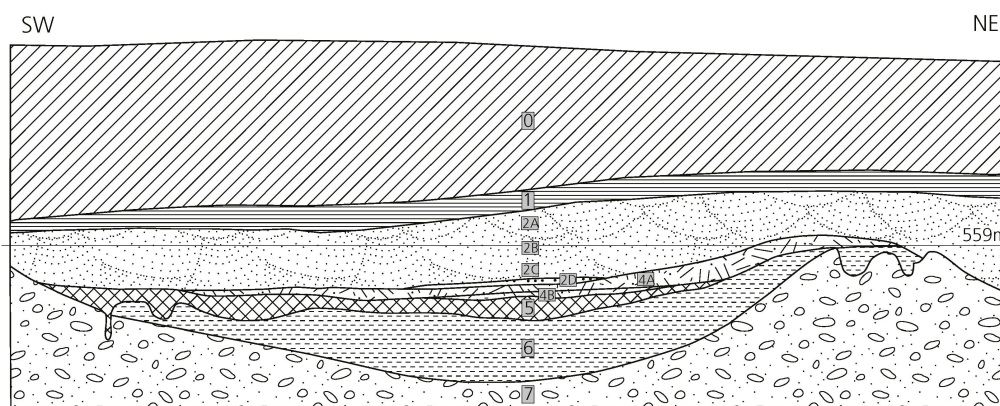


Fig. 28 Rances VdB 1976. Plan des interventions dans la partie nord de la gravière Ouest. Pour replacer dans le plan de zone, voir fig. 16 (dessin Rapport 1979a, fig. 21, détail).

Fig. 29 Rances VdB 1976. Schéma stratigraphique de la Fosse E (dessin Journal de fouille, DAO M. David-Elbiali).



Couches (de haut en bas) : 0 : au moins 1 m de terre rapportée ; tessons de petit vase à col ; 1-2 : terre très gravillonneuse et caillouteuse, peut-être remaniée ; au sommet de c. 2, deux tessons, dont un rebord d'écuelle ; 4 : limons jaunâtres, caillouteux en surface (niveau archéologique ?) ; 5 : limons argileux brunâtres avec charbons épars ou concentrés, deux petites fosses au sud-est ; 6 : limons argileux jaunâtres ; 7 : graviers et sables fluvioglaciers.

La **fosse Zig** est fouillée en deux moitiés avec relevé de la coupe centrale. Elle est subcirculaire et mesure environ 2 m de diamètre et 1,60 m de profondeur. Ses parois sont verticales et le fond plat. Le remplissage présente de petits effondrements latéraux témoignant de plusieurs surcreusements (fig. 30-32).

Remplissage (de haut en bas) :

- 1 : terre humique noire caillouteuse ; tessons et ossements ;
- 2 : vestiges d'un foyer, sur le fond, niveau de charbons de bois et de boulettes d'argile rubéfiée (fig. 31, A) ;
- 3 : limons jaunes avec percolations noirâtres ;
- 4 : limons bruns argileux ;
- 5 : limons bruns gravillonneux avec charbons ; tessons et ossements à la base ;
- 6 : terre brune caillouteuse avec niveau de pierres au centre ; «meule» appuyée contre la paroi, tessons, os, objets en métal (fig. 31, B) ;
- 7 : vidange de foyer ou foyer constitué de sables noirs charbonneux et très cendreaux, avec galets rubéfiés et éclatés et nodules d'argile rubéfiée ; tessons et ossements ;
- 8 : sables sombres gravillonneux et caillouteux ; ossements ;
- 9 : lentille de sables jaunes peu caillouteux ; ossements.

Le matériel archéologique découvert dans cette fosse se compose de tessons de céramique, issus

des couches 1 et 5 à 7, d'une lame de couteau en fer et d'une applique en métal cuivreux, de 12 mm de diamètre et pesant à peine 1 g, exhumés de la couche 6 et d'abondants restes, la plupart non brûlés, de faune surtout domestique – porc, caprinés, un peu de bœuf et de chien –, dans les couches 1 et 5 à 9 (fig. 30 et pl. 1, C). Les fouilleurs mentionnent également une dent humaine à la base du déc. 8, dans du sable fluvioglacière, ainsi que d'autres os qualifiés de «probablement humains» dans les niveaux inférieurs ; ceux-ci ont disparu. Un gros bloc de pierre, peut-être du granit, est mentionné dans la couche 6, appuyé contre la paroi de la fosse (fig. 31, B). Il mesure environ 0,60 m par 0,30 m et présente une surface plane retouchée au percuteur, ce qui lui vaut le qualificatif de «meule». Ni la céramique, ni les objets de métal, ni la «meule» n'ont été retrouvés. Il existe, par contre, deux planches de dessins de céramique qui montrent dans la couche 1 et dans les couches inférieures, des éléments datés de La Tène ancienne ou moyenne (pl. 1, C.236). Le col de vase (n° 236) et la lame de couteau en fer ont été découverts au même

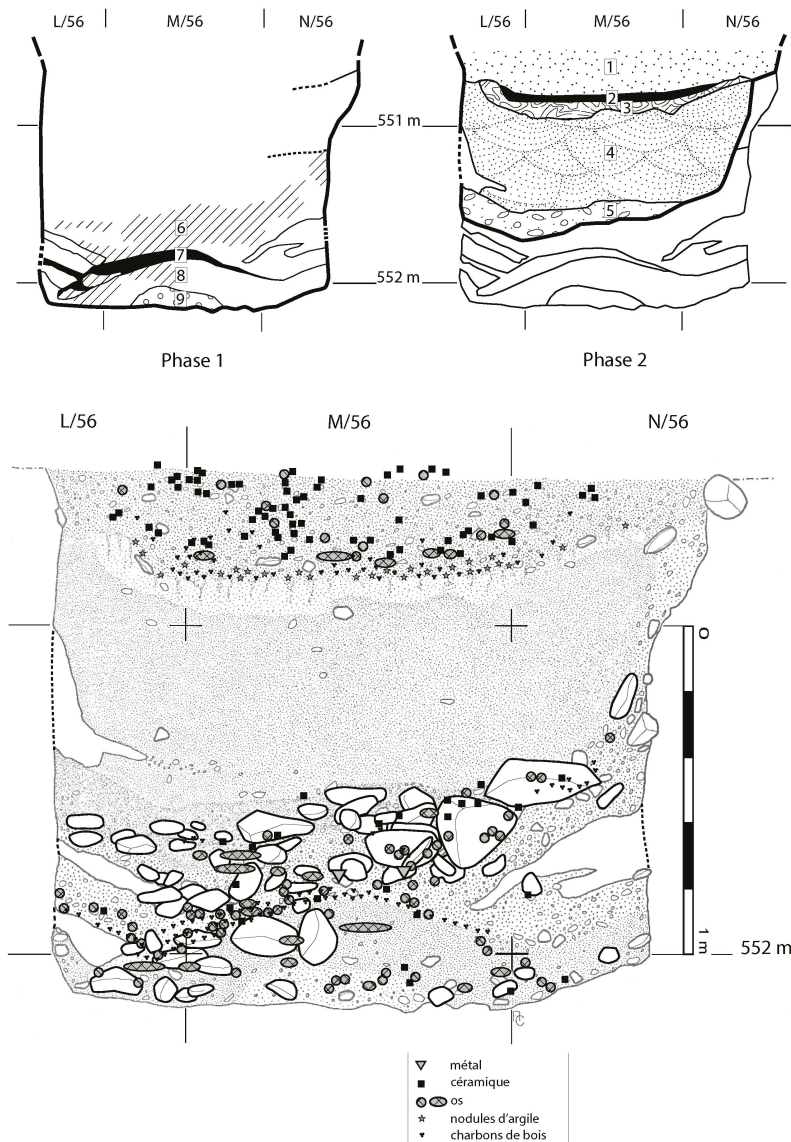


Fig.30 Rances VdB 1976. Fosse Zig. Coupe stratigraphique sur le bas et phases d'utilisation sur le haut (dessin Rapport 1977a, fig. 2 et 8 ; DAO M. David-Elbiali).

niveau (base de la c. 5), proches l'un de l'autre, alors que l'applique en bronze se trouve au bord de la fosse, entre les couches 7 et 8. D'autre part, deux dates C14 sont disponibles pour la couche 1 et la couche 6³¹. Dans les deux cas, l'intervalle obtenu comprend le début du Second âge du Fer, puisque la première descend jusqu'à 350 et la seconde 380 av. J.-C. à 99,7 % de probabilité.

En résumé, cette structure contient deux niveaux de foyer, bien mis en évidence par la projection des concentrations de charbons et de boulettes d'argile brûlée (fig. 30), séparés par des sédiments stériles. La projection du mobilier récolté – céramique, objets métalliques et restes de faune en grande partie non brûlée – confirme une

utilisation en deux phases (fig. 30, haut). Datations C14 et typochronologie du mobilier démontrent que l'usage de cette fosse est limité au début de la période La Tène. Sa fonction pourrait être liée à des rituels d'offrande, sans exclure une fonction initiale de silo. Il est intéressant de noter la présence sur le site proche d'Orbe VD Boscéaz d'une fosse similaire datée de La Tène ancienne, mais qui a servi à l'entreposage des céréales, comme en témoignent les abondantes graines trouvées dans le remplissage³².

La **fosse Zag** est fouillée par décapages complets, sans témoin stratigraphique. Elle mesure environ 1,30 m de diamètre et 1,10 m de profondeur. De plan subcirculaire, elle semble creusée en cuvette dans la partie inférieure (fig. 33-34). Le remplissage n'est pas décrit de façon aussi systématique que pour la **fosse Zig** et l'absence de témoin stratigraphique rend difficile son interprétation.

31. B-3376 et B-3377. Voir chapitre 12.

32. Kaenel, Lanthemann 2016, 74, fig. 49.

Fig.31 Rances VdB 1976. Fosse Zig. Plans de surface : A, base du foyer de la c.2 ; B, meule de la c.6 (photo Département d'anthropologie, Genève).

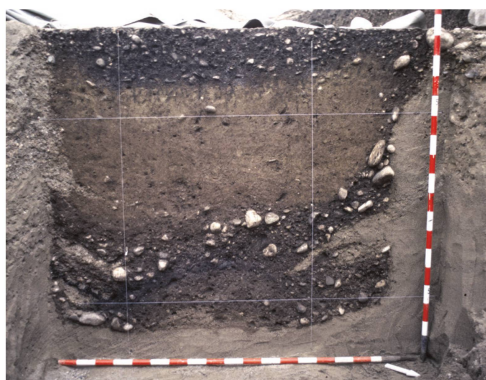


← A

B ↓



Fig.32 Rances VdB 1976. Fosse Zig. Vue de la coupe (photo Département d'anthropologie, Genève).



tessons (introuvables) et de faune, dont un fragment de mâchoire de bovidé placé au centre de la fosse (introuvable).

Sur les relevés, un tesson est mentionné à la base du trou de poteau; il n'a pas été retrouvé. Les éléments typologiques sont rares et peu évocateurs, à l'exception d'un petit col évasé à lèvres décorées et cordon impressionné à la jonction de l'épaule (pl. 1, B). Cet élément peut être daté du Bronze final au Premier âge du Fer, alors qu'un bord évasé à lèvres arrondies évoque davantage l'âge du Fer.

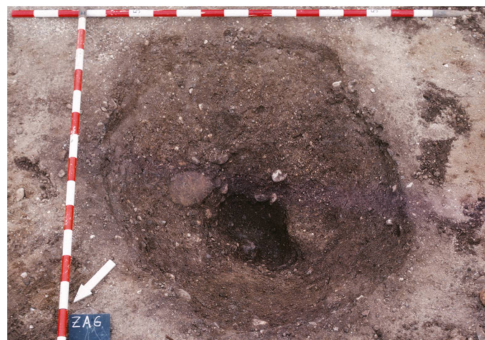
Fig.33 Rances VdB 1976. Fosse Zag. A, surface ; B, déc. 3 ; C, base du trou de poteau (photo Département d'anthropologie, Genève).



B



C



Remplissage (de haut en bas):

- › surface et déc. 1 à 3 (env. 40 cm) (fig. 33, A): terre noirâtre sableuse, très caillouteuse, avec charbons épars; petits tessons; à la base, amas de galets limité au centre (fig. 33, B)
- › déc. 4 jusqu'au fond: trou central de 25 cm de diamètre ayant pu servir à loger un poteau et comblé de terre noire très charbonneuse et faiblement graveleuse (fig. 33, C)
- › à l'extérieur du trou central (vers 30 cm de profondeur): éboulement des bords
- › à l'extérieur du trou central (sous l'éboulement): sable gravillonneux sans charbon ni tesson

Le mobilier découvert provient exclusivement de la partie supérieure de la fosse, après l'obturation du trou central. Il s'agit d'une pointe en fer, d'un fragment de meule en granit brûlé, de plusieurs



La fonction première de cette structure est celle d'un trou de poteau (fig. 34). L'amas qui surmonte le trou central pourrait être lié à un déplacement des pierres de calage suite au pourrissement du pieu ou à une volonté de condamner ce trou. Le mobilier fait partie du dernier comblement de la fosse.

Synthèse

Les travaux d'exploitation des gravières de la VdB ont rendu méconnaissable la topographie d'origine de cette zone, qui a subi des enlèvements et des apports de sédiment au gré des besoins. Ainsi l'existence de la colline morainique, entrevue à SIC comme le substrat d'implantation du village protohistorique, ne peut plus être démontrée (fig. 9). La présence de plusieurs grandes fosses comblées d'argile atteste d'une activité fluviale et c'est à l'intérieur de ces sédiments qu'ont été piégés des vestiges d'occupation humaine, ainsi que dans les niveaux graveleux supérieurs, qui pourraient correspondre à ceux identifiés à SIC et à CV.

Une première fréquentation du site remonte au Néolithique, plus probablement au Néolithique moyen 1 avec le foyer repéré dans la couche 6 de Z14, daté par C14, et sa céramique très grossière, sans élément typologique, présente dans les couches 5 et 6.

La seule autre structure datée avec certitude est la **fosse Zig** dégagée à l'arrière de la **fosse C**, datée par C14 et par la céramique du début de La Tène, et qui s'ajoute aux sépultures de cette période fouillées anciennement. D'autres éléments du Second âge du Fer semblent présents, notamment dans la couche 4 de Z11.

À côté de ces vestiges d'attribution chronologique sûre, d'autres périodes émergent de façon fugace. Les niveaux de surface recèlent, dans beaucoup de coupes, des éléments récents – objets en fer, céramique tournée émaillée, morceaux de tuiles – qui attestent une fréquentation gallo-romaine et postérieure. La majorité de la poterie qualifiée de protohistorique date peut-être du Premier âge du Fer ou de l'âge du Bronze. Quelques tessons possèdent une pâte très proche de celle du Bronze moyen de CV, notamment dans la couche 4 de Z11 ou dans la couche 3D de Z14. Un tesson rougeâtre à dégraissant blanchâtre évoque même le Campaniforme dans la couche 4 de Z11. La position stratigraphique de ces niveaux est proche de celle de CV. D'autre part, à l'est de la gravière Est, la dépression Z121 pourrait constituer un prolongement du fossé repéré à SIC. La ténuité des observations n'autorise toutefois pas à restituer une large extension de cette structure. Ainsi malgré l'intérêt archéologique du gisement,

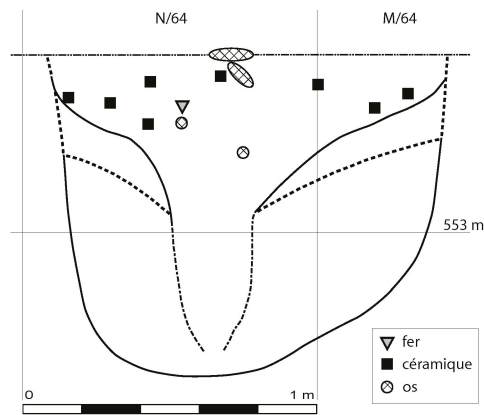


Fig. 34 Rances VdB 1976. Fosse Zag. Coupe stratigraphique schématisée reconstituée avec projection du mobilier (dessin Rapport 1977a, fig. 11 ; DAO M. David-Elbiali).

les destructions récentes des années 1970 et les conditions de fouille n'ont pas permis d'éclaircir la nature des différentes occupations humaines et de décrypter l'histoire du site sur la longue durée.

